

Congrès 2010

Discours d'ouverture

17 février 2010 – de 12h30 à 12h40

Diapo 1 (cover Horizon - 2010)

Chers collègues de l'industrie – bienvenue au déjeuner conférence d'ouverture du 19ième congrès annuel de Réseau Capital. Je suis François Chaurette, Associé principal chez Novacap et Coprésident de Réseau Capital... Avant d'entreprendre ma présentation, j'aimerais souligner la présence parmi nous de :

- **Shahir Guindi**, Associé directeur chez Osler, Hoskin & Harcourt et coprésident du congrès 2010
- **André Dufour**, Associé chez Borden Ladner Gervais, commanditaire du déjeuner conférence d'aujourd'hui
- **Janie Béïque**, Vice-présidente principale, Nouvelle économie au Fonds de solidarité FTQ et coprésidente de Réseau Capital
- **Louis Duhamel**, Associé chez Groupe Secor et coprésident du congrès 2010
- **Luc Villeneuve**, Président de Samson Bélair/Deloitte & Touche
- Ainsi que nos deux conférenciers : **Daniel Denis**, Associé principal chez Groupe Secor et **Gavin Penny**, Analyste en capital d'investissement chez Thomson Reuters en remplacement de M. Kirk Falconer qui n'a pu se joindre à nous aujourd'hui pour des raisons de santé.

Avant de poursuivre, je tiens à remercier le commanditaire du déjeuner conférence d'aujourd'hui - Borden Ladner Gervais - pour leur soutien à la réalisation de cet événement.

Le thème de cette année Horizon 2010 – Anticiper le changement évoque bien la nécessité de voir plus loin et d'anticiper les tendances qui auront un impact sur toute la chaîne d'investissement. Les sujets des plénières sont non seulement d'actualité mais sont présentés par des experts de notoriété. Nous sommes

heureux de vous présenter des invités de prestige, des personnalités qui influencent l'économie, des gens dont les décisions ont un impact dans votre quotidien. Vous les verrez, vous les côtoierez et vous aurez la chance de discuter avec eux au cours des deux prochains jours.

Dans un monde de plus en plus complexe et aux intérêts multiples, Réseau Capital continue de créer des liens avec d'autres groupes comme les instances gouvernementales, les autres associations pertinentes à ses membres, d'autres communautés canadiennes ou étrangères et d'autres investisseurs. Fort de cette nécessité, le congrès continue de s'internationaliser. Pourquoi cette nécessité : comme vous le verrez dans quelques instants avec les statistiques de 2009, le Québec domine le Capital d'investissement au Canada. Nous tous avons contribué à positionner le Québec comme la plaque tournante de notre industrie. Le Québec est le moteur nord américain de l'investissement. Voilà pourquoi on attire les fonds étrangers à investir dans nos compagnies, dans nos entrepreneurs. Voilà pourquoi on se doit de s'internationaliser.

Diapo 2 (Revue de l'année en photos)

Le thème de cette année ne peut être plus approprié et d'actualité : Anticiper le changement. Suite à la crise économique mondiale, au resserrement du crédit, à la récession et à une volatilité des marchés sans précédent, plus que jamais nous nous devons de faire preuve d'anticipation pour profiter de la reprise économique.

De quoi sera fait 2010 ? Nos conférenciers viendront partager leurs visions du comment transformer les menaces d'hier en opportunité de réussite de demain. Mais avant, voyons en rétrospective l'activité économique de 2009.

L'année 2009 a fait suite à l'année des pires records économiques, financiers, boursiers, industriels et technologique de tout les temps et ce, partout dans le monde entier. La pire récession depuis la Grande Dépression des années 30 s'est estompée durant l'été 2009. À cette période, on a vue des signes de reprise aux

États-Unis, en Asie et dans les pays émergents. Quelques éléments déclencheurs ont créé un climat d'optimisme : l'indice de confiance américain a entamé une remontée, la vélocité des pertes d'emplois s'est estompée, les cours du pétrole, du cuivre et de l'or ont monté. Les quatre secteurs les plus sensibles de l'économie, soit les matériaux, les finances, la technologie et la consommation ont pris du tonus. Ce sont eux qui avaient été les plus touchés quand la récession a éclaté.

Diapo 3 (Dollar CDN)

On a qu'à ce rappeler que le dollar canadien en janvier 2009 était à 80,91 cent US, qui a baissé jusqu'à 78.49 en avril pour terminer l'année à 92,19. La remontée du dollar canadien combinée par la faiblesse du dollar américain continue de nuire à la reprise des exportations canadiennes.

Diapo 4 (S&P)

Après s'être effondrée de 35% en 2008, la bourse canadienne a rebondi d'un peu plus de 30% en 2009. Son ascension est encore plus fabuleuse si on considère que l'indice S&P TSX a pris 55% depuis son creux de mars dernier. Bien que cette performance financière corresponde à la moyenne des remontées boursières historique suivant une récession, cette correction est l'une des plus fortes remontée depuis 1945.

Diapo 5 (faillites)

L'écrasement bancaire de 2008 a entraîné des faillites sans précédent et d'envergure internationale touchant des pans de l'économie mondiale que l'on pensait infaillible. 2009 a aussi été durement touché par le marasme amorcée en 2008. On a qu'à penser à :

- Nortel : après une perte de 5,8 milliards US en 2008, la société se met à l'abri de ses créanciers en janvier 2009.
- AbitibiBowater : elle aussi aux soins intensifs après l'échec d'un refinancement de 4 milliards US.
- Québecor World
- Shermag
- Canwest, un des plus importants conglomérats média du Canada

Diapo 6 (pertes d'emplois)

2008 a été catastrophique avec ses 3,6 millions de pertes d'emplois aux États-Unis. 2009 n'y a pas échappé non plus; plusieurs grandes corporations ont dû procéder à des licenciements massifs. Souvenons-nous de quelques exemples de coupures de postes :

- Bell : 1 500 employés syndiqués
- La Baie sabre 1 000 emplois
- Bombardier supprimait en février 1 360 postes dont 710 à Montréal. 2 mois plus tard, elle mettait à pied 3 000 autres travailleurs

- Transcontinental licencie 1500 employés en février. Elle annoncera en juin le licenciement de 250 personnes additionnelles
- Nortel annonçait en mars des suppressions de 3 200 emplois
- En mai, 700 emplois s'envolent chez CAE
- Toujours en mai 2009, Desjardins annonçait qu'elle supprimera 900 postes d'ici les 3 prochaines années
- La BMO élimine 1 100 emplois

- Diapo 7 (pertes d'emplois top 10)

Vous avez un exemple du top 10 des plus importantes vague de coupures de postes aux États-Unis. 12 mois après l'annonce du Plan Obama pour la création de 2.5 million d'emplois, le taux de chômage atteint son plus haut niveau soit 10%.

Diapo 8 (plans de sauvetage des banques US)

La crise économique a lourdement affectée le marché américain et s'est étendue à l'échelle mondiale à une vitesse fulgurante. À preuve, tous les pays du G8 ont du rapidement mettre sur pied des plans de sauvetage afin de limiter l'effet de la crise financière et relancer leur économie respective. Les États-Unis ont injecté plus de 700 milliard de \$ pour stimuler leur système bancaire.

Le top 10 des firmes à avoir bénéficié d'une aide financière représente à elles seules près du tiers des sommes consacré au plan de sauvetage américain. La bonne nouvelle c'est que 8 des 10 ont remboursées le gouvernement.

Diapo 9 (plan de sauvetage US - automobile)

Encore aux États-Unis, un autre plan de sauvetage a été mis de l'avant celui-ci 20 fois plus imposant que celui des banques. \$15 milliards pour sauver les 3 plus grands constructeurs automobiles au monde. Qui aurait cru que le gouvernement américain deviendrait actionnaire de prépondérance de GM et Chrysler.

Diapo 10 (dettes US, CDN & Québec)

Depuis le début du deuxième millénaire, le Québec a su maintenir son niveau d'endettement à un niveau relativement stable et ce jusqu'au début de la récession. Le Canada lui a vu baisser son niveau d'endettement de plus de \$80 milliards en 7 ans avant de le voir augmenter, selon les prévisions pour 2011, à son niveau de 2002. Nous aurons la chance d'avoir les vues des Ministres Flaherty et Gignac un peu plus tard aujourd'hui sur ce sujet.

C'est en se comparant aux États-Unis que l'on comprend la profondeur du marasme économique et que le peuple américain devra faire face à des décisions drastiques pour renverser la vapeur.

Diapo 11 (cover Horizon 2010)

Ceci étant dit, que pouvons-nous dire de 2010 : Les scénarios de fin du monde ne se sont pas produits. Les indicateurs économiques mondiaux pointent tous vers une accélération de l'économie. Les remontées boursières durent entre 12 à 18 mois et leur amplitude est inversement proportionnelle aux baisses qui ont précédé. L'évaluation des marchés boursiers demeure raisonnable. L'inflation

demeure faible ce qui maintient des taux d'intérêt historiquement bas. Les perspectives de profits des sociétés s'améliorent, l'économie américaine est sur le point de créer des emplois. En général, le secteur financier est réparé et espérons que ce n'est pas demain que les banques vont refaire les mêmes gaffes.

Il y a un retour progressif de la confiance tant au niveau corporatif (en terme d'investissements, rachats d'actions, M&A, et augmentation de dividendes) qu'au niveau des consommateurs. Nous sommes au début de la reprise et les signes vitaux quoique positifs demeurent fragiles. Le retrait prématuré des politiques monétaire et fiscale pourrait replonger l'économie mondiale en récession. Une augmentation trop précipitée des taux d'intérêts et d'impôts risque de provoquer une déflation. Les fondements de l'économie demeurent fragiles.

Le grand défi de 2010 sera de solidifier la reprise économique et il faudra que les entreprises privées comme publiques y mettent l'épaule à la roue. Ça c'est vous et moi.

Bon congrès